

MANIFESTE

HUMANISME SOLIDAIRE

Sans aucun doute, la littérature et l'art constituent les formes qui recueillent avec une plus grande lucidité le désir d'expliquer le mystère de l'existence mais surtout en quoi consiste le hasard d'être hommes. Et parce que nous croyons à ce principe, nous savons que la créativité doit offrir des réponses qui entraînent la réanimation de l'éthique et des valeurs sociales enfreintes. Nous ne cherchons pas à nous ériger en défenseurs d'aucune cause qui ne soit pas celle de l'homme et ses droits, et nous souhaitons y parvenir à travers la réflexion, la création, l'éclectisme et la liberté.

La vocation de l'Humanisme Solidaire est intégratrice.

Uniquement l'écrivain qui institue un regard universaliste nous intéresse spécialement, parce que cet esprit conciliateur et harmonique en est l'axe médullaire qui poussera notre action transformatrice. Nous ne pouvons pas sombrer dans la solitude, chavirer sans direction, comme des navires perdus, en attendant que les vagues nous mettent à la casse. Celles-ci doivent être les eaux et les sources qui nous fassent revivre, c'est pour cette raison que nous réclamons l'universalité de l'engagement, le sentiment unanime en raison duquel chaque homme peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans Déclaration Universelle des Droits de l'homme sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion.

L'humanisme solidaire plonge ses racines dans l'égalité, la solidarité et la fraternité entre les peuples; dans le contexte d'un cadre social et démocratique qui garantisse les droits et les obligations de l'individu face à la société, et de la société envers les individus, en obtenant un horizon dans lequel la nationalité ou toute identité innéene pourrait ni fournir ni réduire aucun attribut, en fait ce n'est qu'un simple accident de l'être. Le concept de la vie comme bien suprême n'est pas discutable; et, personne, bien qu'il ait beau à amasser beaucoup de pouvoir temporairement, ne peut s'arroger aucune prérogative qui induise à l'humiliation de l'individu ni à l'exclusion sociale de la collectivité. D'autre part,

il n'est pas non plus discutable, ou tout au moins il ne devrait pas l' être, l'exigence de répondre avec le caractère effectif de la vérité à toute offre théorique. La divergence confuse entre ce qui est promis et l'accompli affaiblit l'efficacité de la parole et son autorité redevient vaine pour débattre les grands sujets économiques, sociaux et politiques. Et combien de légèreté il existe quand nous parlons de la fiction de la littérature!

Au coeur de la Poétique, conçue dans son acception hellénique comme relation indubitable entre le langage et la pensée, les composants de l'Humanisme solidaire nous défendons ce qui suit:

MANIFESTE

1.- Nous reconnaissons l'être humain comme sujet valable d'apprentissage dans une société, et l'utopie comme un espace et une alternative du savoir. Nous aspirons à la construction d'une subjectivité dirigée vers la reconquête de l'être, où le verbe universel sera celui qui conjugue et remplace "moi" par "nous". Rien ne pourrait l'être sans la respiration du reste des êtres. L'humanisme solidaire revendique, face à tout dogmatisme, segmentation, xénophobie ou toute manifestation exclusive, le compromis de l'unité sans exemptions parce que sans le respect envers la dissemblance la personnalité reste inachevée. La diversité de l'être désavoue la croyance en valeurs absolues qui, se montrant arbitraires ou impérieuses, dérivent au domaine des exclusifs.

2.- L'être est réellement créancier des droits s'il vit au sein d'une société qui les légitime. La solidarité implique la reconnaissance par laquelle l'être humaine peut pas vivre isolé, mais il fait partie d'une communauté active qui pense et agit, où la liberté ne peut être exercée que dans un contexte social et démocratique de droits. On est libre lorsque les autres le sont, donc nous réclamons, avec la raison et la force du mot, le bien légitime des droits inaliénables, quel que soit la condition, la provenance, le genre, le mode de sentir ou la religion de la personne, par le biais d'une conception esthétique qui assume la récupération de la signification la plus profonde du terme fraternité et aussi avec la conviction puissante de souligner que la nationalité ou la "dépendance" à un territoire ne pourrait ni compléter ni soustraire les droits de l'être.

3.- Nous plaçons pour le comportement éthique comme un substrat essentiel de toute communication. Uniquement à partir de ce postulat, avancer vers une nouvelle éducation de la subjectivité sera possible; d'une nouvelle éducation sentimentale qui puisse acquérir les conditions pour trouver une voix ferme entre les signes vides de la modernité et à la fois redécouvrir les signes transgressés de notre tradition post-romantique qu'il sera nécessaire de réécrire. Parler de néoromantisme civique signifie donner une réponse éthique et esthétique à la situation équivoque des sociétés contemporaines et à leurs contradictions. Récupérer de l'histoire les courants de pensée qui unissent l'individuel et le collectif dans un même sentiment peut devenir l'une des grandes conquêtes de l'être humain de notre temps.

4.- Les membres de ce courant que nous proclamerons comme l'Humanisme Solidaire, nous avons besoin de connaître la réalité pour pouvoir la transformer. "L'homme" ne pourra jamais progresser sans l'accès gratuit à la formation et à la culture. L'éducation et le savoir sont les éléments basiques et universels qui permettent l'acquisition de l'indépendance individuelle et collective mais aussi le progrès de l'humanité, c'est pour cette raison que nous exigeons de nos représentants les faits et les gestes absolument nécessaires pour transformer la culture en témoin de l'histoire et donc pas la considérer comme une simple valeur résiduelle. En ce sens-là nous revendiquons que la culture et l'éducation fassent partie des priorités de l'État pour garantir le droit d'accès à la formation et à l'information à travers du domaine public.

5.- Le créateur a historiquement été un référent social. L'éclipse supposerait fracturer le tissu vertébral des sociétés puis intercepter le progrès. N'oublions pas que tout créateur, en utilisant la forme d'expression qui lui a été conférée (scientifique, plastique ou littéraire), s'engage à se servir, à se valoir du "mot" pour expliquer le monde. Par le biais de l'Humanisme Solidaire nous revendiquons l'engagement du créateur avec la société et avec l'histoire, ce qui impliquerait l'engagement avec la parole et avec la vie, registrant la résistance et le lien, comme des actes de responsabilité envers l'"autre", acceptant que l'éthique et l'esthétique façonnent le pile et face de la même monnaie. L'art exige une indéniable prise de conscience qui propose l'être humain comme zèle de sa création et de sa pensée.

6.-Dans cette articulation de crise de valeurs, de la plus atroce expansion de l'individualisme la culture ancrée sans issue, la littérature et l'art, avec sensibilité et le sens de la perspective, doivent être les ressorts favorables pour stopper les graves problèmes. L'Humanisme Solidaire tient tête à cet engagement, non pas à partir de postulats idéologiques ni de mécanismes de discernement, mais avec des attitudes très concrètes qui affectent directement la réalité sociale et immédiate, avec des interprétations éthiques et universelles; validées uniquement par la vérité, la bonté et la beauté d'un discours rénovateur et plein d'espoir, véridique et non discriminatoire. Nous cherchons la littérature la plus humaine, qui plonge ses racines dans la vérité de l'homme, qui parie pour un langage performativo qui exige des connaissances, une évidente passion, un sens réel et la liberté. Une littérature de création taillée sur des raisons esthétiques qui en seraient jamais affrontées à la sensibilité.

7. - L'Humanisme Solidaire est un courant critique et intellectuel formé par des personnes libres, assumant l'hétérodoxie esthétique, prenant sur soi l'usage du mot comme une obligation sociale sous les principes imprescriptibles du compromis et du comportement éthique, sans être soumis au sectarisme, sans être soumis à aucun parti, sans être soumis à aucune croyance. Éloignés de toute idéologie dominante, nous défendons l'exil de la pensée unique dans n'importe laquelle de ses manifestations, en fondant les principes recteurs de ses oeuvres – individuelles et collectives – sur les termes moraux qui émanent de l'idée imprescriptible de la fraternité universelle.

Alberto Torés García
Profesor Agregado de Francés
de Escuelas Oficiales de Idiomas